Jean-Baptiste André Godin à madame la comtesse de Lapanouse, [1860]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Lapanouse, de *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)
Collation2 p. (131r, 132r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à madame la comtesse de Lapanouse, [1860], Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34016

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34016?context=pdf

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction[1860]
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireLapanouse, de
Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméGodin cherche à convaincre la comtesse de Lapanouse de lui vendre des terrains près de son usine de Guise pour y établir des jardins potagers cultivés par le personnel de l'usine en remplacement des jardins supprimés par l'agrandissement des ateliers. Godin présente cette vente comme un acte de bienfaisance.

Mots-clés

Finances personnelles, Jardins, Œuvres de bienfaisance

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomLapanouse, de
GenreFemme
Pays d'origineInconnu
ActivitéRente/Propriété
BiographiePropriétaire de terrains à Guise (Aisne) dans la seconde moitié du XIXe siècle.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/07/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34016?context=pdf

Madame la Comtesse

J'ai l'honneur de venir solliciter votre attention sur une petite affaire qui quoique favorable à vos interets vous associerait à un acte de bienfaisance si elle obtenait votre assentiment ce motif sera j'espere une cause pour ma proposition dont en tout autre circonstance je me garderais bien de vous occuper

voici Madame ce dont il s'agit

Je suis propriétaire à Guise d'une usine autour de laquelle les terrains que je possède ont été partagés en petits jardins pour les familles de mes ouvriers en vue de leur avir des occupations et des délassements hors de l'usine qui quoiqu'ont servi à leur moralisation autant qu'à leur bien être les agrandissements de l'usine ont détruit une partie de ces jardins. Je ne puis donc maintenir à mes ouvriers ces conditions favorables qu'en achetant de nouveaux terrains. c'est pourquoi je vous ai fait offrir deux hectare et demi que vous possédez pres de mon usine plus du double de sa valeur. il m'a été repondu que'en raison de la contenance que ce terrain avait pour

Madame la Comtesse de Lapanouse

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34016?context=pdf

moi ce serait pas assez et que du reste vous seriez pas disposée à vendre

Car a que croire auprès de vous Madame la Comtesse qu'il s'agissait pour moi d'une convenance industrielle c'est une erreur le terrain dont je vous fais la demande est dans sa partie la plus basse trois mètres plus élevé que le sol de mon usine et il est 13 mètres plus haut sur le point culminant ce terrain est une pente rapide qui ne permet aucune construction.

peut-être aussi vous est-il peu agréable de séparer ce terrain des deux pièces de terre que vous avez sur le même canton si vous préfériez me céder ce marché entier je examinerais volontiers les conditions

mais veuillez Madame la Comtesse ne pas perdre de vue que le but de cette lettre est de vous prier de me consentir le moyen de continuer à donner des jardins aux ouvrières que j'emploie. j'ai compris qu'une aussi petite question d'intérêt était peu susceptible de votre attention, tandis que j'ai le bon espoir que vous voudrez bien seconder a une acte de bienfaisance qui ne peut accomplir que par vous. je compte sur votre bienveillante réponse et je vous prie de bien vouloir agréer les sentiments de parfaite considération avec lesquels je suis

Mme la comtesse

Votre très humble et